

**R***omans 170-6***■ José Cardoso Pires****« Ballade de la plage aux chiens »****(Gallimard)**

Le 4 avril 1960, on trouve sur une plage des environs de Lisbonne le corps, en état de décomposition avancée et à moitié dévoré par les chiens, d'un homme abattu par balles. Il est identifié comme celui d'un major de l'armée portugaise, échappé d'une forteresse où il purgeait une peine pour rébellion. Le major s'était évadé en compagnie de deux camarades, jeunes appelés, un architecte et un caporal-chef. Après l'évasion, les trois hommes s'étaient réfugiés dans une villa isolée des environs de Sintra, rejoints par une femme, la maîtresse du major, qui assurait les relations avec l'extérieur. Cette claustration volontaire avait duré quelques mois. Les évadés voulaient faire croire qu'ils avaient quitté le pays pour la France. En réalité, il leur manquait l'argent et les complicités pour le faire. Puis, le major fut retrouvé assassiné et, à partir de là, ses trois compagnons retrouvés et arrêtés. Le roman se présente comme le récit de l'enquêteur chargé de l'affaire, qui procède aux interrogatoires, notamment celui de la fille, et aux reconstitutions. Il se met « dans la peau » des enfermés volontaires pour retracer leur itinéraire matériel et moral. Mais, bien entendu, ce crime est soutenu par les réalités politiques du Portugal de l'époque, une police d'Etat toute-puissante, la PIDE, et la révolte croissante de l'armée qui mena à la chute du régime Salazar.

**C.F.**